



**Avis présenté dans le cadre du renouvellement
de la Politique québécoise de la jeunesse
30 septembre 2015**

Question générale

Les priorités d'intervention déterminées par le gouvernement sont-elles celles sur lesquelles la prochaine politique jeunesse doit s'attarder au cours des quinze prochaines années?

Axe

III | Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

Thèmes

Les conditions pour les jeunes qui veulent tenter de démarrer leur propre entreprise ou prendre la relève d'une entreprise

Questions spécifiques

- Quels sont les défis et les occasions que vous voyez pour les jeunes, dans le contexte où leur arrivée sur le marché du travail se fera à un moment où un grand nombre de travailleurs et de travailleuses prendront leur retraite?
- Quels sont les meilleurs moyens de développer l'entrepreneuriat des jeunes?

Contexte global

S'accélération vers la fin du 20^e siècle, le phénomène de la mondialisation a entraîné la délocalisation de plusieurs entreprises des secteurs primaires et secondaires vers les pays émergents, ainsi que le transfert du contrôle de nombreuses entreprises du secteur tertiaire situées sur le marché québécois. Plusieurs entreprises individuelles ont été absorbées dans différents conglomérats, qu'ils soient québécois ou étrangers.

Le phénomène de la mondialisation s'est accéléré, dans les vingt dernières années, avec l'importance grandissante du virage numérique dans les sphères personnelles et professionnelles de l'existence.

La délocalisation des entreprises primaires et secondaires, la perte de contrôle des entreprises du secteur tertiaire et la dématérialisation entraînée par le virage numérique ont contribué, c'est du moins notre perception sur le terrain, à accélérer l'exode des jeunes vers les grands centres – Montréal, Québec et les régions environnantes –, augmentant la compétitivité et la vitalité des régions centrales et périphériques et dévitalisant du même souffle les régions intermédiaires et éloignées.

Contexte régional

Cette fuite de la jeunesse vers les grands centres a des impacts majeurs pour la région de l'Estrie, notamment pour le développement et l'intégration de la relève dans les arts et la culture. La diminution d'artistes et de travailleurs culturels de la relève provoque une perte d'expertise régionale qui se traduit ainsi :

- Plus petit, le bassin restant a moins d'expertise et donc plus de difficultés à faire circuler les idées et les connaissances pour prendre le virage numérique et pour faire émerger des pratiques innovantes
- Le bassin régional partage moins d'occasions de connexion avec les scènes nationales et internationales
- La participation des jeunes est moins marquée dans les sphères décisionnelles (CA, comités aviseurs, etc.)
- Moins d'entreprises culturelles sont développées

Enjeux et problématiques régionaux

Les enjeux et problématiques régionaux qui seront traités dans le présent avis sont les suivants :

1. **Une intégration réussie de la relève dans les entreprises culturelles : quelle place pour les générations suivantes?**
2. **Absence des jeunes dans les sphères décisionnelles**
3. **Démarrage d'entreprise en art et culture : quelles structures d'accueil sont-elles disponibles pour la relève? + Circulation et promotion régionale**
4. **National et international**
5. **Virage numérique**

1. Une intégration réussie de la relève dans les entreprises culturelles : quelle place pour les générations suivantes?

Dans la région de l'Estrie, le bouillonnement des années 1960 et 1970 a débouché, au courant des années 1975 à 1995, sur la formation d'organismes artistiques culturels structurants pour la région : l'**Association des auteurs et auteurs de l'Estrie**, **Axile compagnie de danse**, la **Compagnie de danse Sursaut**, le **Conseil de la culture de l'Estrie**, la **Maison des arts de la parole**, le **Salon du livre de l'Estrie**, le **Théâtre du Double Signe**, le **Théâtre des Petits lanternes** et plusieurs autres sont nés durant cette période.

À compter de la période 2005-2015, les fondateurs de ces organismes culturels, parmi d'autres, ont souhaité soit passer les rênes de leur entreprise à une relève professionnelle et bien formée, ou encore intégrer des ressources humaines issues de la relève parmi leurs employés et décideurs. Une bonne partie y sont parvenus, alors qu'une autre partie est en processus de réaliser cet objectif.

Cette intégration étant en bonne voie de se réaliser, quelles places les cohortes de jeunes suivantes trouveront-elles dans les organismes culturels de la région de l'Estrie? N'ayant plus

l'occasion d'intégrer des structures en place, seront-ils tentés de poursuivre le mouvement d'exode vers les grands centres et la périphérie?

2. Absence des jeunes dans les sphères décisionnelles

Soucieux de générer des revenus par leur pratique artistique ou via une pratique alimentaire – en culture ou dans un autre secteur – et parfois préoccupés par l'aspect « familial » (élever une famille) de leur existence, les jeunes disposent de peu de temps à consacrer à des implications stratégiques, telles que siéger sur des comités décisionnels ou sur des CA d'entreprises ou d'organismes culturels ou issus d'autres secteurs socioéconomiques.

Tirillés entre les contrats rémunérés, le travail alimentaire et les nécessités familiales, ils ratent l'occasion de pouvoir s'intégrer aux sphères décisionnelles des entreprises et des organisations culturelles, ce qui contribue à diminuer chez eux les occasions d'affaires ou de travail et fragilise leur sentiment d'appartenance à la région, facilitant de fait leur exode vers les grands centres.

3. Démarrage d'entreprise en art et culture : quelles structures d'accueil sont-elles disponibles pour la relève? + Circulation et promotion régionale

En 2008-2009, le Conseil de la culture de l'Estrie a amorcé les travaux de recherche qui ont mené au projet ORACLE, « Outiller la relève artistique et culturelle de l'Estrie ». Dès 2009-2010, après un colloque et un plan d'action l'année précédente, le Conseil de la culture de l'Estrie lançait – avec l'appui du Forum jeunesse de l'Estrie et de son Fonds régional d'investissement jeunesse – des initiatives pour favoriser une plus grande intégration des artistes et des travailleurs culturels de la relève dans le tissu professionnel de la région.

En 2013-2014, constatant que des liens visibles s'étaient tissés entre la relève, les professionnels et les organismes culturels, le Conseil de la culture de l'Estrie a réorienté les actions du projet vers les objectifs suivants : le soutien à la connaissance des ressources humaines et matérielles de la région, ainsi que le soutien au rayonnement dans la région en dehors de la Ville de Sherbrooke.

Les initiatives développées, dont des **activités de réseautage entre des artistes de la relève et des diffuseurs professionnels du territoire estrien** et des **tournées de découverte et de rencontre des ressources régionales**, lançaient les bases de l'étape suivante : le rayonnement des artistes de la relève sur le territoire estrien et au-delà dans une optique de développement de publics.

En 2014-2015, le Conseil de la culture de l'Estrie a présenté au Forum jeunesse Estrie et à son fonds régional d'investissement jeunesse un projet pour développer la circulation des artistes sur le territoire estrien et même au-delà.

En 2015-2016 était décidée l'abolition des Forums jeunesse. Les financements dévolus aux projets étaient annulés, raccourcis ou diminués.

Faute de ressources, le projet de soutien à la circulation des artistes a dû être transformé en encadrement à la création d'un service tarifé d'aide à la circulation des artistes. Le Conseil de la culture de l'Estrie parraine un groupe d'artistes entrepreneurs qui souhaite développer ce

service et l'offrir à ses pairs. Les moyens financiers disponibles pour ce projet étant très limités, les impacts de ce service pourraient être aussi limités, et demander plus de temps avant de pouvoir devenir efficaces.

D'ici là, la région de l'Estrie peinera à maintenir son attractivité auprès des artistes de la relève qui, lorgnant du côté d'un accès en apparence plus facile aux ressources d'aide à la circulation dans les villes centres de Montréal et de la Capitale nationale, continueront à s'exiler vers les grands centres afin de – peut-être – pouvoir accéder à des services d'appui au développement de leur carrière artistique.

4. National et international

La situation est encore moins reluisante au plan national et international. Le manque de ressources pour encadrer, former et préparer les artistes régionaux a un impact important : mal renseignés, plusieurs artistes restreignent leur développement de clientèle aux grandes villes (Montréal, Québec) ou encore à la Ville de Sherbrooke. Du coup, les artistes de la relève finissent par oublier que le marché des arts et de la culture est non seulement régional, mais aussi québécois, canadien, nord-américain et international. Cette approche réduit leurs chances de développer de nouveaux publics et donc de développer une carrière viable à moyen et à long terme.

Bien sûr, la région comporte son lot d'exceptions : les David Goudreault, Étienne St-Amant, Olivier Brousseau et autres artistes ont émergé de la relève et de la scène régionale pour développer une portée internationale. Pour la majorité par contre, les ressources d'encadrement et l'expertise régionales sont inadéquates, voire souvent inexistantes. N'ayant que peu de modèles sur qui prendre exemple et peu de ressources pour les guider, il est ainsi plus difficile pour les créateurs de la relève de rayonner au-delà de la région.

5. Virage numérique

En 2012-2013, le Conseil de la culture de l'Estrie a lancé les travaux des États généraux des arts et de la culture de l'Estrie afin d'identifier les enjeux de développement culturels et les pistes d'action prioritaires pour la région. L'un des enjeux retenus et développés au courant des années suivantes a été le virage numérique.

L'annonce a été publique : le Québec a lancé un plan culturel numérique. Préoccupation nationale, c'est aussi un enjeu au niveau de la région de l'Estrie et de sa relève. Même si les jeunes accueillent plus favorablement les nouvelles technologies et même si leurs compétences de base sont généralement supérieures dans ce domaine, il apparaît que les artistes et les travailleurs culturels de la relève estrienne ne possèdent pas toujours l'ensemble des connaissances nécessaires à leur intégration dans le marché international des arts et de la culture.

Ainsi, la table « Stratégie régionale vers le virage numérique », composée d'artistes et de travailleurs culturels spécialisés en nouvelles technologies, propose différentes pistes d'action, dont les suivantes touchent particulièrement la relève :

«

1. Créer un comité permanent du numérique au Conseil de la culture de l'Estrie, dont un des rôles serait de

- Mettre sur pied une liste de formation de bases pour que les artistes puissent faire face au numérique, incluant des formations autonomes en ligne;
- Développer les partenariats institutionnels nécessaires pour donner ces formations.

2. Mettre sur pied, via le service de formation continue du Conseil de la culture de l'Estrie, des cliniques d'aide ponctuelles durant lesquelles les artistes qui s'inscrivent pourraient consulter, sur une base individuelle, des formateurs ou des experts en technologie.

»

La relève estrienne et québécoise, qu'elle œuvre en art et culture ou dans d'autres sphères de l'entrepreneuriat, a besoin de soutien pour se développer au plan du numérique et des nouvelles technologies.

Recommandations et conclusion

En réaction à ces différentes réalités, nous recommandons au gouvernement du Québec et au Secrétariat à la jeunesse de mettre sur pied un organe de développement régional dédié à la jeunesse qui aurait notamment pour mandat de soutenir financièrement, en région :

- L'intégration de la relève aux entreprises et organismes existants
 - À titre de salariés
 - À titre de membre de conseil d'administration, avec un dédommagement financier pour les aider à payer des frais de garde, à diminuer leurs heures de travail alimentaire ou à compenser les contrats potentiellement perdus
- Un service d'encadrement et de soutien destiné aux entrepreneurs artistiques et culturels de la relève dans le développement d'une clientèle régionale, québécoise, canadienne, nord-américaine et internationale
- Un service d'encadrement et de formation destiné aux entrepreneurs artistiques et culturels pour faciliter l'acquisition des savoirs et le développement des compétences au plan du numérique et des nouvelles technologies nécessaires, avec pour objectif de pouvoir intégrer et tirer profit des marchés numériques régionaux, québécois, canadiens, nord-américains et internationaux.

De notre point de vue, les Forums jeunesse contribuaient de manière significative au développement de l'entrepreneuriat en art et culture. Nous sommes d'avis que ce soutien devrait être réinstauré, que ce soit par une nouvelle structure, via la réinstauration des forums jeunesse ou encore par l'ajout d'un mandat à une structure existante.

Contact

Pour toute question en lien avec cet avis, veuillez contacter :

Guillaume Houle, agent de développement

(819) 563-2744 p. 223

guillaume.houle@cultureestrie.org

Conseil de la culture de l'Estrie

17, rue Belvédère Nord

Sherbrooke, Québec

J1H 4A7